3 - 2024
n° 52

« La seule attitude de fidélité à l'Église et à la doctrine catholique, pour notre salut, est le refus catégorique d'acceptation de la Réforme. »

Mgr Marcel Lefebvre, Déclaration du 21 novembre 1974.

Missions

Publiée le 21 décembre, en la fête de saint Thomas

Frohe Weihnachten - Roomsaid Joulu Puhi - Saint et Joyeux Noël - Kala Christouyenna - Buon Natale



Wesołych Świąt Bożego Narodzenia - Feliz Navidad - Crăciun fericit - Veselé Vánoce - Nollaig Shona Duit

L'actualité ne manque pas de péripéties. Parfois surprenantes, toujours voulues, elles ont pour objectif de détruire la civilisation fondée sur tout ce que, depuis plus de 2.000 ans, la sainte Église de Notre-Seigneur Jésus-Christ a apporté au monde.

Au début, l'ennemi est à l'extérieur, visible. Progressivement, il parvient à s'introduire, bénéficiant de complicités internes, atteint les postes-clefs et de direction. Alors les attaques deviennent plus profondes, plus efficaces, parfois menées de façon discrète, subtile. Et l'on s'aperçoit, trop tard, que "le ver est dans le fruit" !

Heureusement, ce n'est pas l'Église éternelle qui fléchit, c'est impossible ; c'est l'Église des hommes. Elle souffre parce que les portes, non gardées, ont laissé entrer l'ennemi, souvent en favorisant son installation par pusillanimité ou pour en tirer un intérêt.

Pendant ce temps, nos missionnaires sèment la bonne parole dans les âmes, avec patience, voyant leurs efforts récompensés comme l'illustre l'ordination de notre premier prêtre coréen.

UN ÉVÊQUE EN MOINS, UN PROTECTEUR EN PLUS

Né le 14 septembre 1945 à Sallanches (Savoie), ordonné prêtre le 29 juin 1975 à Écône (Suisse), Bernard Tissier de Mallerais fut Directeur du séminaire Saint-Pie X de 1978 à 1983 et Secrétaire général de la Fraternité de 1974 à 1979, puis de 1984 à 1996. Il a été consacré évêque par Mgr Marcel Lefebvre le 30 juin 1988. Il est décédé le 8 octobre 2024, à l'âge de 79 ans, dans la 49e année de son sacerdoce, et la 36e de son épiscopat. Il a été inhumé au séminaire d'Écône, le 18 octobre.

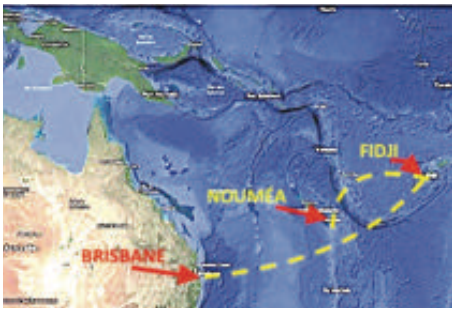
DICI n° 210 novembre-décembre 2024

Être informé de la vie de l'Église, suivre ce qui se passe en France, mais aussi au Vatican et dans le monde, connaître la Fraternité ?
bimestriels :
Les Nouvelles de Chrétienté, ***Fideliter***
mensuels :
DICI, ***Courrier de Rome***
bi-hebdomaire :
Lettre d'information FSSPX
Renseignements : à votre prieuré ou chapelle
Si besoin, demander à MISSIONS

EN DIRECT DE NOS MISSIONS

Aux îles Fidji

En 30 ans d'apostolat aux îles Fidji, force est de constater que le petit troupeau n'a pas grandi à vue d'œil humain. Seul Dieu peut mesurer l'ardeur évangélique des prêtres qui ont fait les trajets régulièrement depuis notre prieuré de Nouvelle Zélande (à plus de 2.000 km), ou bien depuis Melbourne (à 4.000 km de distance). Depuis le début de 2024, le prieuré de Brisbane, plus proche géographiquement, dessert les îles tous les mois.



It's a long way to... Fidji !

La venue régulière du prêtre, même si son passage est rapide, permet une

Missions. Association Loi 1901, reconnue d'intérêt général. Enregistrée auprès de la préfecture de Vendée (n° 1759 - J.O. du 16 juillet 2024)
Fondée en 2011 - Président : *Marc Sillard* ; rédacteur en chef : *Fabienne Monclar* † ; trésorier : *Bernard Dufour.*
Siège : 47, rue de la Chardière Saint Jean – 85110 Chantonnay – 06 86 24 56 47 - 06 70 16 57 24 - missions.assoc@gmail.com
• Maquette : Missions • Impression : Micropubli 78 450 Villepreux • Dépôt légal : 3e quadrimestre 2024 • ISSN n° 2261-2467
Retrouvez toutes les lettres de MISSIONS sur : https://laportelatine.org/oeuvres/missions

vie chrétienne plus charpentée pour les fidèles de Suva, la capitale, et pour ceux de Nakavu, un village à 50 km, dans la brousse où les fidèles ont construit une église il y a 25 ans.



Enfants de Dieu

À Suva, ils ont bâti une grande maison pour les prêtres à partir de 1995, à l'intérieur de laquelle la chapelle a été aménagée. Cependant, les fenêtres de cette chapelle, qui courent sur la totalité de deux côtés, victimes de cyclones à répétition, ont besoin d'être intégralement remplacées.



Veillée pascale à Suva

À Nakavu, l'année dernière, nous avons remplacé les feuilles de tôle du toit, installé un système électrique fiable pour éclairer nos messes du soir et, maintenant, nous voudrions installer des ventilateurs ainsi qu'un réservoir d'eau. Mais les finances ne suivent pas pour le ministère dans l'archipel, et il faut, à chaque visite, grever le budget en faveur des compagnies aériennes.



Visite de M^gr^ Tissier de Mallerais en 2019

Nous menons donc cet apostolat avec l'aide financière étrangère. Si l'on pouvait y établir un prieuré, alors on économiserait des sommes importantes, mais le nombre de fidèles, moins de cent cinquante, ne permet pas encore de placer deux prêtres à demeure dans cette partie de la vigne du Seigneur.
Il faut donc, depuis le continent voisin, faire preuve de patience et de persévérance, continuer à préparer le terrain des âmes, défricher les cœurs, y planter la grâce de Dieu et espérer qu'il y germe des vocations. N'est-ce pas en effet tout le travail de la Fraternité d'établir des prieurés et des écoles pour que les jeunes âmes puissent entendre l'appel de Dieu ? et qu'elle puissent aller évangéliser, par exemple, les îles Fidji ?



La chapelle de Suva

Depuis 1844 et l'arrivée des premiers Maristes français, l'histoire de l'Église sur ces 300 îles a été difficile et violente, avec guerres, meurtres, pertes corps et biens dans les incessants voyages par mer, épidémies, coups d'Etat, cyclones, lèpre, sectes. Aujourd'hui, il y a encore 800.000 non-catholiques sur l'archipel. En outre, dans la population catholique, 99,86 % n'assistent pas encore à la messe traditionnelle !

En termes d'art de vivre, l'homme blanc a apporté le ciment et le fer, qui ont remplacé le bambou et les lianes. Il en résulte que les habitations de nos villageois sont souvent insalubres car le fer rouille, le ciment s'effrite, fuit, chauffe, éclate et moisit.

Au village, les messes sont en général le soir, c'est-à-dire après la messe du matin en ville. Quand il faut rester au village pour la nuit, c'est à la scoute !



À Bemana, avec Rauto et Rémé

Chez l'habitant, oui, mais avec les vaches qui vous soufflent sur le visage, les mille-pattes sur le matelas, les chiens qui semblent se battre avec les coqs tous les quarts d'heure, les rires intempestifs qui trouent la nuit, et la douche dans la rivière avant le lever du soleil. Au moins, il n'y a pas de crocodiles, on nous l'assure. Les requins, en revanche, remontent la rivière, parfois jusqu'au village…

Il reste que le ministère fidjien est enthousiasmant et prometteur, que le sourire légendaire des indigènes conquiert tout spleen d'Occidental blasé, et que leurs chants virils, à la messe, font vibrer l'hostie sur la patène à l'Offertoire. Le chant sacré, là-bas, c'est un concert puissant d'harmonies qui prend le visiteur par les entrailles.

Abbé Raphaël du Chazaud

Nouvelles d'Australie

À Brisbane, Park Ridge

L'école Sainte Philomène a démarré en 1999 avec une vingtaine d'enfants. Ils sont mainteant près de 250, garçons et filles, de 5 à 18 ans.



L'école Sainte Philomène

L'école se situe dans la banlieue verdoyante de Brisbane, mais la ville se rapproche sans cesse par l'ajout de nouveaux faubourgs, construits de toutes pièces et volés aux prés et forêts qui nous entouraient naguère. Brisbane est la troisième ville du pays et compte deux millions et demi d'habitants.



Les wallabies aiment beaucoup l'école

L'expansion de la population locale pourrait nous servir indirectement car les nouveaux habitants de notre quartier ont chacun une âme immortelle, susceptible d'être enseignée dans notre école ! Mais nous sommes avant tout une école paroissiale qui ouvre ses portes aux fidèles de Brisbane, de sorte que les élèves reçoivent leur instruction académique au sein de la vie de paroisse, beaucoup plus large, offerte par la Fraternité avec sa vision des choses

et de la crise de l'Église. Nos enfants doivent profiter vraiment de ce qu'ils reçoivent, bénéficiant de l'esprit d'équipe entre l'école, le prieuré et leurs propres parents.



Charmante... mais trop petite

Mais la chapelle de l'école, une charmante structure de bois, est trop petite.

L'ayant rachetée aux Anglicans, il y a vingt ans, nous l'avons démontée et reconstruite sur notre campus. C'est une joie de célébrer la messe dans cette jolie église fort bien reconvertie au vrai culte du vrai Dieu. Tous les dimanches cependant, et bien trop souvent en semaine, il faut célébrer dans un hangar qui sert de salle de sport quand il pleut !



Joli hangar pour la messe, mais aussi théâtre, sport...

Malgré la familiarité de la Fraternité avec les garages, il y a urgence pour nos enfants à apprendre, en pratique, la notion d'espace consacré à Dieu. Nous voulons donc construire une église.



Un projet ambitieux ?

En décembre, le séminaire de la Fraternité en Argentine verra l'ordination de notre premier prêtre, formé à Sainte Philomène : il célébrera ici sa première messe, sous une tente…

Nous avons confiance en notre puissante protectrice, Sainte Philomène, et brûlons une lampe votive tous les jours en son honneur. Si vous avez de la dévotion envers cette glorieuse vierge et martyre, alors entendez son appel !

Abbé Raphaël du Chazaud

Dans la campagne australienne

Après avoir utilisé la chapelle œcuménique d'un cimetière pendant des années, la Fraternité a pu acheter, en 2001, une petite église anglicane en bois dans la campagne Toowoomba, ville de près de 200.000 habitants, siège d'un diocèse catholique suffragant de l'archevêque de Brisbane, dans l'Etat du Queensland.

Non seulement Toowoomba est en passe de devenir la ville la plus peuplée du pays, hors les villes sises sur la côte, mais aussi notre groupe de fidèles suit la même dynamique et voit ses rangs s'épaissir quasiment tous les dimanches.



Charmante aussi...et bien petite aussi !

Nous tâchons donc désespérément d'agrandir notre chapelle pour ne pas étouffer cette croissance bénie. Mais voilà que ce vieux bâtiment, plein de charme et d'histoire – pensez donc, la ville locale de Toowoomba a été fondée en cette lointaine année 1849 – ne se prête guère aux changements : sa structure est fort vieille, les matériaux utilisés introuvables et les conditions imposées par la commune drastiques.



Repousser les murs ?

Alors les fidèles multiplient les initiatives pour avancer. Il faut de l'argent, beaucoup d'argent... Ils vendent des gâteaux et des confitures dans les festivals agricoles, collectent des canettes de soda, tâchent de convertir la contrée alentour, etc. Tous les dimanches, les prêtres parcourent les 160 km pour quatre-vingts fidèles, dont quelques-uns doivent rester debout toute la messe durant ou trouver un siège de jardin à l'extérieur.

Le moral reste bon car la cause est la cause de Dieu, Dieu fait homme pour être immolé sur nos autels, gardé dans nos tabernacles, donné à nos tables de communion, adoré dans nos humbles églises, jusqu'en Australie.

Abbé Raphaël du Chazaud

Notre premier prêtre coréen

Le 30 juin 2019, M^gr^ de Galarreta ordonnait, à Ecône, le premier prêtre russe de la Fraternité, l'abbé Victor Pasichnik.



Écône: ordination de l'abbé Longinus Kim

Cette année, le 21 juin, il ordonnait l'abbé Longinus Kim, premier prêtre coréen*, au séminaire Saint-Thomas-d'Aquin à Dillwyn.



L'abbé Onoda reçoit sa première bénédiction

* Oh ! combien Fabienne Monclar doit s'en réjouir !

Japon et Corée du Sud

La première messe célébrée par un prêtre de la FSSPX au Japon date de 1978, la seconde de 1985 !

À partir de 1987, un prêtre venait d'Australie quelques fois par an.

Avec l'ordination de l'abbé Thomas Onoda en juin 1993, la messe a été célébrée tous les mois à Tokyo et à Osaka.

Enfin, en janvier 2021, le prieuré Stella Maris ouvre ses portes à Omiya (nord de Tokyo) avec, comme prêtres

résidents, les Pères Thomas Onoda et Etienne Demornex, ce dernier récemment remplacé par le Père Benoît Walliez. Et un missionnaire français, qui rejoint la Fraternité, aide au ministère lors de ses passages.



Petite fête pour le départ de l'abbé Demornex

Depuis janvier 2024, la messe est célébrée dans un local loué en permanence, nouvelle chapelle permettant enfin aux fidèles de se sentir chez eux. La nomination d'un chef de chœur professionnel a permis une nette amélioration du chant grégorien.



La mission se poursuit avec l'abbé Walliez

La cohésion et la formation des fidèles, priorité absolue du prieuré, va s'appuyer sur des rencontres sociales pour les couples et les familles, ainsi que sur des conférences éducatives.

Officiellement, le Japon ne compte que 430.000 catholiques (0,34 % de la population). Le prieuré a environ 120 fidèles à Tokyo et 60 à Osaka. De manière irrégulière, la messe est célébrée à Nagoya et à Sapporo.

Rêve du prieuré, pour l'instant : construire une église à Tokyo ! Ce qui fut réalisé à Tallin, dans un environnement spirituel comparable, devrait pouvoir être renouvelé. Alors, par nos prières et nos dons, aidons-le à le réaliser.



Akita, ultime avertissement ?

Et pour ceux qui seraient tentés de visiter le Pays du Soleil levant, le pèlerinage d'Akita, du 2 au 6 mai 2025, 50e anniversaire des premières lacrymations de Notre-Dame, serait une bonne occasion, à la fois de le découvrir et de venir prier aux pieds de la Sainte Vierge pour le Japon et l'Église.

Abbé Benoît Walliez et Apostole n° 62

Réouverture de Notre-Dame de Paris

Il est bien normal qu'un Français et surtout un catholique, se réjouisse de la remise à la disposition des fidèles de la cathédrale Notre-Dame de Paris, fort bien restaurée, conformément à celle qui s'enflamma si vite (pourquoi ?) le 15 avril 2019. Cependant quelques innovations peuvent surprendre.

Entré payante : il en serait question, l'idée ayant été avancée par le ministre de la culture, madame Rachida Dati dont on peut se demander en quoi son avis doit être retenu, sauf conversion récente dont elle n'a pas fait état (on peut le comprendre lorsque l'on sait comment son considérés les apostats...). Serait-ce parce que le monument appartenant à l'Etat (qui l'a volé), il faudrait récupérer une partie des dépenses engagées dans la reconstruction ? C'est bien vite oublier qu'elles le furent essentiellement grâce aux dons.

On ne peut que s'extasier devant les belles réalisations que sont la charpente, l'ensemble de la reconstruction, la restauration des peintures... Impressionnant le savoir-faire de nos artisans !

Il n'en est pas de même du mobilier qui fait penser aux collections de Roche et Bobois, Habitat ou Ikea ?

Si le baptistère peut convenir, son rôle étant avant tout de contenir l'eau du baptême, l'autel laisse songeur. Dans le genre dépouillé, c'est réussi !

Attendons la surprise des nouveaux vitraux devant remplacer ceux de Viol let-Le-Duc, nullement altérés par l'incendie.

Les chasubles, œuvre d'un couturier de renom, elles sont déclinées selon le rang. "Art" ? Peut-être... mais pensons à nos admirables chasubles qui, elles, honorent Dieu.

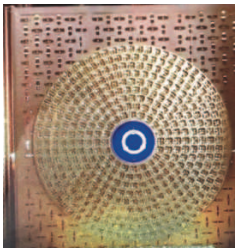


Selon la position (archevêque, évêque, prêtre, diacre), décoration évolutive sur le thème du "rayonnement". Gommettes, flocage ?

Et l'écrin de la Couronne d'épines ? En 2010, recueilli devant la sainte relique, le président Medvedev fit patienter le président Sarkozy... qui l'attendait à l'Elysée. Qu'en serait-il aujourd'hui ?

Y aurait-il là un peu de Pachamama ou le résultat de la lecture de "Tintin chez les Incas" ?





M (et) Mme, Mlle : ..... Date : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Localité : ..... Téléphone : .....

Effectue (nt) un don de ..... € au profit de.....(**chèque à l'ordre de *MISSIONS***)

Réception de la Lettre par la Poste ou par Internet :.....@.....

Reçu fiscal : oui - non

Coupon (ou copie) à envoyer, accompagné du règlement, à :

MISSIONS, 47, rue de la Chardière Saint Jean, 85110 CHANTONNAY

Pour un virement permanent ou ponctuel : IBAN : FR76 3000 3018 6000 0372 7114 114 - BIC : SOGEFRPP